

L'édition d'un texte historique en évolution : la Chronique d'Ernoul et de Bernard le Trésorier

La *Chronique d'Ernoul et de Bernard le Trésorier* a connu une fortune considérable : elle est transmise par 54 manuscrits, en tant que texte indépendant (8 manuscrits) et en tant que première continuation de la traduction française de Guillaume de Tyr (46 manuscrits et des nombreux fragments). La géographie de cette tradition intéresse (surtout grâce à la continuation de Guillaume de Tyr) la France, la Terre Sainte et l'Italie.

Il s'agit d'une source importante pour l'histoire des croisades entre les années 1184 et 1231, et notamment pour les événements qui ont mené à la chute de Jérusalem en 1187, pour lesquels le texte semble se fonder sur le récit d'un témoin direct (Ernoul, écuyer de Balian d'Ibelin).

L'étude de la tradition manuscrite de la *Chronique* et la préparation d'une nouvelle édition critique a fait l'objet d'un projet dirigé par P. W. Edbury de l'Université de Cardiff et financé par le *Arts and Humanities Research Council* (AHRC) pendant les années 2009-2012, auquel j'ai participé en tant que *research associate*.

Cette intervention a pour but de présenter les problèmes posés par l'édition d'un texte historique long, transmis par un nombre considérable de manuscrits qui en donnent des rédactions différentes, et de discuter les principes éditoriaux que nous avons adoptés.

1. Les manuscrits de la *Chronique* présentent le texte dans des formes différentes. Le texte indépendant, la *Chronique* proprement dite, commence par la mort de Godefroi de Bouillon (1100) et arrive, selon les copies, à l'année 1227, 1229 ou 1231-1232.

Cette dernière rédaction se retrouve dans la plus grande partie des manuscrits de la traduction française de Guillaume de Tyr, en tant que *Continuation* pour les événements postérieurs à 1184. La *Continuation* ne contient pas la partie de la *Chronique* consacrée aux années 1100-1184, exception faite des épisodes ignorés par Guillaume de Tyr et nécessaires à la compréhension des événements suivants, qui sont repositionnés à l'intérieur de la partie post-1184. La compilation résultant de la jonction entre *Historia* et *Continuation* a reçu le nom d'*Eracles*.

Un groupe restreint de quatre manuscrits de l'*Eracles* copiés, selon Buchtal-Folda, à Saint-Jean d'Acre contient deux rédactions longues de la *Continuation*, l'une dite *Rédaction de Colbert-Fontainebleau*, l'autre *Rédaction de Lyon*.

2. On a donc affaire à une tradition complexe, qui n'a pas retenu l'attention des philologues. Les deux éditions de référence, celle du RHC et celle de Mas Latrie 1871 donnent un texte composite établi sur la base d'une connaissance incomplète de la tradition manuscrite et d'une interprétation des rapports entre les rédactions du texte qui s'est avérée inexacte (Edbury 1997 et 2011, Gaggero 2012).

Mon travail a consisté d'abord en une étude des rapports entre les manuscrits qui ont transmis le texte, et ensuite dans la formulation, avec P. W. Edbury, d'une série de critères éditoriaux susceptibles d'assurer un texte fiable et une présentation efficace des transformations du texte dans ses copies manuscrites.

J'ai ensuite entrepris le travail d'édition de la rédaction indépendante de la *Chronique* ; P. W. Edbury préparera l'édition de la rédaction dite d'Acre de la Continuation de Guillaume de Tyre, et de la *Continuation* qui lui fait suite dans les manuscrits de Terre Sainte pour les années 1231-1277.

3. La discussion de la méthodologie utilisée pour l'établissement du *stemma* et du texte critique ne peut pas faire l'impasse des contraintes matérielles et des finalités de l'édition. Ces deux éléments conditionnent de plus en plus la recherche scientifique.

3.1. Le financement du *Arts and Humanities Research Council* était limité à trois ans pour l'étude de la tradition manuscrite et l'édition du texte. Il était donc important de choisir un modèle d'analyse de la tradition manuscrite et d'édition du texte qui assureraient des résultats fiables du point de vue scientifique dans le temps que nous avions à disposition. Pour déterminer les rapports entre les manuscrits, j'ai donc examiné le texte des manuscrits de la rédaction indépendante sur la base d'une série d'échantillons, et celui de toute la tradition manuscrite sur la base de deux passage très éloignés l'un de l'autre. Cette méthode, qui présente quelques inconvénients, nous a pourtant permis d'esquisser un *stemma* sur la base duquel se fondent nos choix éditoriaux.

3.2. Le texte de la *Chronique d'Ernoul* est une source historique qui a été soumise à un travail rédactionnel important. Les éditions du RHC et de Mas-Latrie, en donnant un texte composite, ont empêché les historiens médiévaux de reconnaître la stratification du texte. Notre édition, qui s'adresse en première instance au public des historiens des croisades, a donc pour but de représenter cette évolution du texte, et d'en présenter clairement les phases principales.

Celles-ci sont, essentiellement, deux : la tradition indépendante, qui s'articule en deux rédactions principales, dont l'une est à la base de la *Continuation* de Guillaume de Tyr, et la rédaction de la *Continuation* contenue dans les manuscrits provenant de Saint-Jean d'Acre. La tradition indépendante, dont je suis en train de préparer l'édition, pose, du fait de la présence de rédactions distinctes, des problèmes pour ce qui concerne le modèle d'édition à adopter.

Nous avons choisi de choisir un manuscrit de base, qui donne une rédaction intermédiaire entre les deux principales : il ne s'agissait pas, pour nous, de choisir un bon manuscrit, mais plutôt celui qui nous permettrait de mieux représenter l'évolution du texte. Il ne nous aurait pas été possible de donner un appareil critique exhaustif, mais nous ne suivons pas non plus la méthode des manuscrits de contrôle : notre sélection, fondée sur le *stemma*, vise à représenter les phases plus anciennes de l'histoire du texte, pendant lesquelles celui-ci a évolué plus rapidement.

La correction du texte en cas d'erreurs est pourtant plus délicate dans ce modèle d'édition attentif à l'histoire des rédactions du texte, et qui se rapproche de la critique générétique.

BIBLIOGRAPHIE

EDITIONS

- *Chronique d'Ernoul et de Bernard le Trésorier*, publiée, pour la première fois, d'après les manuscrits de Bruxelles, de Paris et de Berne, avec un essai de classification des Continuateurs de Guillaume de Tyr, par L. de Mas Latrie, Paris, 1871
- *La Continuation de Guillaume de Tyr (1184-1197)*, publiée par M. R. Morgan, Paris, 1982
- *Recueil des Historiens des Croisades. Historiens occidentaux*, t. II, Paris, 1859 (RHC)

ÉTUDES

- H. Buchthal, *Miniature Painting in the Latin Kingdom of Jerusalem*, Oxford, 1957
- P. W. Ebury, « The Lyon *Eracles* and the Old French Continuations of William of Tyre », in *Montjoie. Studies in Crusade History in Honour of H. E. Mayer*, ed. by B. Z. Kedar, J. Riley-Smith and R. Hiestand, 1997, p. 139-153

- P. Edbury, « The French Translation of William of Tyre's *Historia* : the Manuscript Tradition », in *Crusades*, t. 6 (2007), p. 69-105
- P. W. Edbury, « New Perspectives on the Old French William of Tyre », in *Crusades*, t. 9 (2010), p. 107-113
- J. Folda, *Crusader Manuscript Illumination at Saint-Jean d'Acre, 1275-1291*, Princeton, 1976
- M. Gaggero, « *La Chronique d'Ernoul : problèmes et méthode d'édition* », en cours de publication dans *Perspectives médiévales*, nouvelle série (2012)
- M. R. Morgan, *The Chronicle of Ernoul and the continuations of William of Tyre*, London, 1973